

## Homélie pour le 4ème Dimanche de Carême

(Année A)

La venue du Covid 19 a littéralement plongé un certain nombre de pays dans la nuit :

- nuit parce que la vie quotidienne est perturbée,
- nuit parce que l'équilibre de la société s'en trouve mis à mal,
- nuit parce que beaucoup de personnes sont décédées des suites de la maladie.

Dans les lectures de ce quatrième dimanche de Carême, il est question de la nuit mais également de lumière. Il est question d'aveuglement mais aussi de la possibilité de retrouver la vue. Laissons la lumière de la Parole de Dieu nous éclairer. Laissons la Parole de Dieu nous guérir de notre cécité.

I – Aveuglement et guérison.

a) L'Évangile.

Dans l'Évangile, nous voyons Jésus guérir un aveugle de naissance. A-travers cette guérison, Jésus apparaît comme Fils de Dieu. S'il a guéri cet aveugle, c'est pour manifester la venue des temps nouveaux où les boiteux marchent, où les lépreux sont guéris, où les aveugles voient.

Selon que l'on accueille ou non Jésus, s'opère un véritable renversement. Les pharisiens qui refusent de reconnaître l'œuvre accomplie par Jésus tombent dans l'aveuglement le plus complet. Il ne s'agit pas d'un aveuglement physique mais d'un aveuglement spirituel et même existentiel. En se fermant au Seigneur, ils se coupent de la source de la vie. A l'inverse, l'homme dont la cécité l'empêchait de voir, en s'ouvrant à Jésus, retrouve la vue. Nous assistons donc à un complet renversement de situation. Voilà pourquoi Jésus déclare : **« Je suis venu dans le monde pour rendre un jugement : que ceux qui ne voient pas puissent voir, et que ceux qui voient deviennent aveugles » (Jn 9,39).**

**Charnière : Chers frères et sœurs, dans le circonstances présentes, quelle est notre attitude profonde à l'égard de Jésus ? Sommes-nous fermés à sa présence à l'image des pharisiens ? Sommes-nous prêts à l'accueillir à l'image de l'aveugle guéri ?**

b) Où en sommes-nous ?

Assez spontanément, nous nous identifions à l'aveugle guéri. C'est bien. Mais, est-ce si sûr ? La manière dont nous vivons les circonstances présentes peut être un bon indicateur de cela.

Devant la perspective du confinement, devant la crainte de manquer, j'ai assisté lundi dernier à des scènes ahurissantes en faisant mes courses. Des personnes couraient entre des rayons afin de prendre avant d'autres le produit qu'elles cherchaient. Une personne de l'Archevêché me racontait pareillement un magasinier qui voulait achalander un rayon mais avant même qu'il parvienne sur l'emplacement où il devait déposer la marchandise, il s'était fait dépouillé tout ce qu'il transportait. N'est-ce pas là l'illustration du chacun pour soi ? Mais plus profondément encore, n'est-ce pas là le symptôme d'une maladie où la personne est centrée sur elle-même et fermée aux autres et à Dieu ?

Il y a certes l'instinct de survie que l'on peut comprendre. Cependant, est-ce que la vie se limite au seul fait de manger ? N'y a-t-il pas également son âme, son intériorité dont on doit également prendre soin ? De ce point de vue, la crise actuelle a peut-être un aspect positif. Elle peut être l'occasion d'une prise de conscience que notre vie ne se limite pas à ce que nous faisons, à ce que nous produisons. Le confinement nous contraint mais il peut aussi être l'opportunité à saisir pour découvrir une liberté plus profonde. C'est en vivant les choses à ce niveau d'intériorité que nous sommes dans l'attitude de l'aveugle de naissance, un aveugle guéri par le Christ. Seigneur, viens me guérir de ma cécité.

**Transition : Aveuglement et guérison, tel était le premier contraste. Intéressons-nous au second contraste, celui des ténèbres et de la lumière.**

II – Ténèbres et lumières.

a) L'Écriture.

Par leur fermeture à Jésus, les pharisiens se sont enfoncés dans la nuit. Ils se sont perdus dans les ténèbres. A l'inverse, l'aveugle est sorti de la nuit pour entrer dans la lumière. Ce que l'aveugle guéri par Jésus a vécu, c'est ce que vivent les catéchumènes élus, ces adultes qui se préparaient à être baptisés à Pâques mais qui le seront, Covid 19 oblige, quelques semaines plus tard. Les scrutins constituent l'ultime préparation au baptême. Ils permettent aux catéchumènes de se disposer à accueillir largement la lumière du Seigneur.

Baptisés, nous avons part à la lumière qu'est le Christ. Nous sommes nés avec Lui à une vie nouvelle. Comme l'écrivait St Paul aux Ephésiens : « Autrefois, vous étiez ténèbres ; maintenant dans le Christ, vous êtes lumière ». Et l'Apôtre ajoute : « Conduisez-vous en enfants de lumière » (Ep 5,8).

Charnière : Appelés à nous conduire en enfants de lumière, comment l'être à l'heure du Covid 19 ?

b) Vivre en enfants de lumière.

Si je dénonçais tout à l'heure le chacun pour soi qui renvoie aux ténèbres, il convient de relever des initiatives qui renvoient à la lumière. Je pense à ces initiatives qui sont prises afin de briser la solitude dans laquelle se trouvent un certain nombre de personnes autour de nous : un appel téléphonique, la proposition de faire des courses. Cette lumière, elle brille en voyant le dévouement de certains pour s'occuper des enfants du personnel médical. Je pense à celles et ceux qui agissent pour essayer de limiter au maximum les effets de la crise sanitaire sur le plan social et économique. Je pense à ce mouvement quotidien de solidarité à 20h, mouvement où des personnes ouvrent leurs fenêtres pour manifester leur reconnaissance envers le personnel de santé en applaudissant. Au milieu de la nuit liée Covid 19, toutes ces initiatives que je pointe sont lumières.

Mercredi prochain, fête de l'Annonciation, l'Eglise nous invite à être témoins de la lumière. A la demande des Evêques de France, toutes les cloches de toutes les églises sonneront à 19h30 pendant dix minutes. Elles sonneront comme elles ont sonné aux grandes heures de notre histoire, la Libération par exemple. Ces sonneries se veulent être un signe de solidarité avec tous nos contemporains et l'expression de notre espoir commun.

En réponse à ce signe d'espoir, nous sommes appelés à allumer des bougies sur le rebord de nos fenêtres. Ce geste est un signe d'espérance qui transcende les convictions particulières : celui de la lumière qui brille dans les ténèbres ! pour nous chrétiens, nous accompagnerons ce geste de la lecture de la page d'évangile de l'Annonciation.

Eglise-mère du diocèse, la Cathédrale s'associera d'une manière particulière à cet événement. Après la sonnerie de 19h30, après les applaudissements de 20h, il y aura un concert de carillon jusqu'à 20h30, heure

à laquelle sera célébrée une messe dans la tour St Romain qui sera éclairée de l'intérieur. Vous pourrez suivre cette messe sur youtube. Il y aura cette lumière qui brillera sur toute la ville et la métropole, signe de cette lumière qui s'étend à tout le diocèse, tant dans sa partie urbaine que rurale. Cette lumière, c'est celle du Christ présent dans l'eucharistie. Tout ce qui fait la vie de ces hommes et de ces femmes seront présentés dans cette offrande du pain et du vin.

Conclusion : Que le Seigneur envoie sa lumière, qu'Il envoie le souffle de son Esprit pour nous faire sortir de notre aveuglement et nous établir dans sa lumière. Amen.